Zeitschrift: Bericht über das Geobotanische Forschungsinstitut Rübel in Zürich

Herausgeber: Geobotanisches Forschungsinstitut Zürich

Band: - (1956)

Artikel: Évolution postglaciaire de la forêt et des tourbières dans les Alpes glaronnaise

Autor: Hoffmann-Grobéty, Amélie

Kapitel: 7: Tourbière de Bocken

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-377566

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mides, différentes espèces de *Sphagnum*, *Calliergon sarmentosum*, *Carex limosa*, *Menyanthes*, *Scheuchzeria*, *Eriophorum vaginatum* et vers les bords quelques *Molinia* et *Juniperus communis*, *Calluna vulgaris*, *Vaccinium vitis-idaea* et *Vaccinium myrtillus*, tandis que tout autour s'étend la forêt d'Epicea.

Les sondages ont été rendus difficiles vu la quantité de bois contenu dans la tourbe. C'est avec peine qu'à 5,50 m nous avons atteint le sous-sol, en rencontrant de la tourbe de mousses jusqu'à 3,25 m, puis jusqu'à 3,90 m une tourbe de radicelles, entre 3,90 m et 4,90 m une tourbe argileuse et, à partir de là, de la Gyttia mêlée d'argile.

De bas en haut du diagramme (fig. 10) se suivent les âges de Pinus, de Corylus de la Chênaie mixte, de l'Abies puis de Picea. Vu la forte diminution d'Abies dans le spectre pollinique récent, en comparaison avec celui du dernier horizon de la tourbe, on peut en conclure que la formation de la tourbe avait cessé depuis assez longtemps.

7. Tourbière de Bocken[1]

Entre les vallées de Schwändi et d'Obersee, au-dessus de Näfels, à 1300 m d'altitude, est située la tourbière en ensellement de Bocken. Elle comprend une tourbière élevée au centre, et des tourbières basses à ses deux extrémités. Sa longueur est de 507 m et sa largeur maximum de 87 m. C'est après le stade du Bühl qu'elle a pu commencer à se former, car aux époques du Gschnitz et du Daun les glaciers n'occupaient plus cette région.

La tourbière haute est en partie boisée et les pins, *Pinus mugo* ssp. *uncinata*, dont quelques-uns atteignent 8 m, forment des groupes. Ils sont accompagnés de bouleaux, *Betula pubescens*. C'est là que s'étend un Vaccinietum et que *Lycopodium inundatum* orne quelques petites dépressions. Dans les mares croissent *Carex limosa* et *Scheuchzeria palustris*, et les buttes sont garnies d'*Oxycoccus quadripetalus* et d'*Andromeda polifolia*. Entre les buttes et les mares se dressent les *Eriophorum vaginatum*. Des relevés des mares, des buttes, du Vaccinietum, des peuplements à Molinia, à *Trichophorum caespitosum*, à *Carex fusca* indiquent le détail dans la publication susnommée. Une forêt d'Epicea avec Fagus et Abies borde le Nord de cette tourbière, et de beaux exemplaires d'Epicea se dressent le long du bord Sud. Ce sont ces mêmes essences qui forment les forêts des environs avec, en bordure, de beaux *Acer pseudoplatanus*. Quelques *Pinus cembra* se rencontrent dans la vallée d'Obersee et les environs.

---

[1] Cette tourbière intéressante fut étudiée de 1934 à 1944, et les résultats ont été publiés en détail dans les Berichte des Geobotanischen Forschungsinstitutes Rübel de l'année 1945.

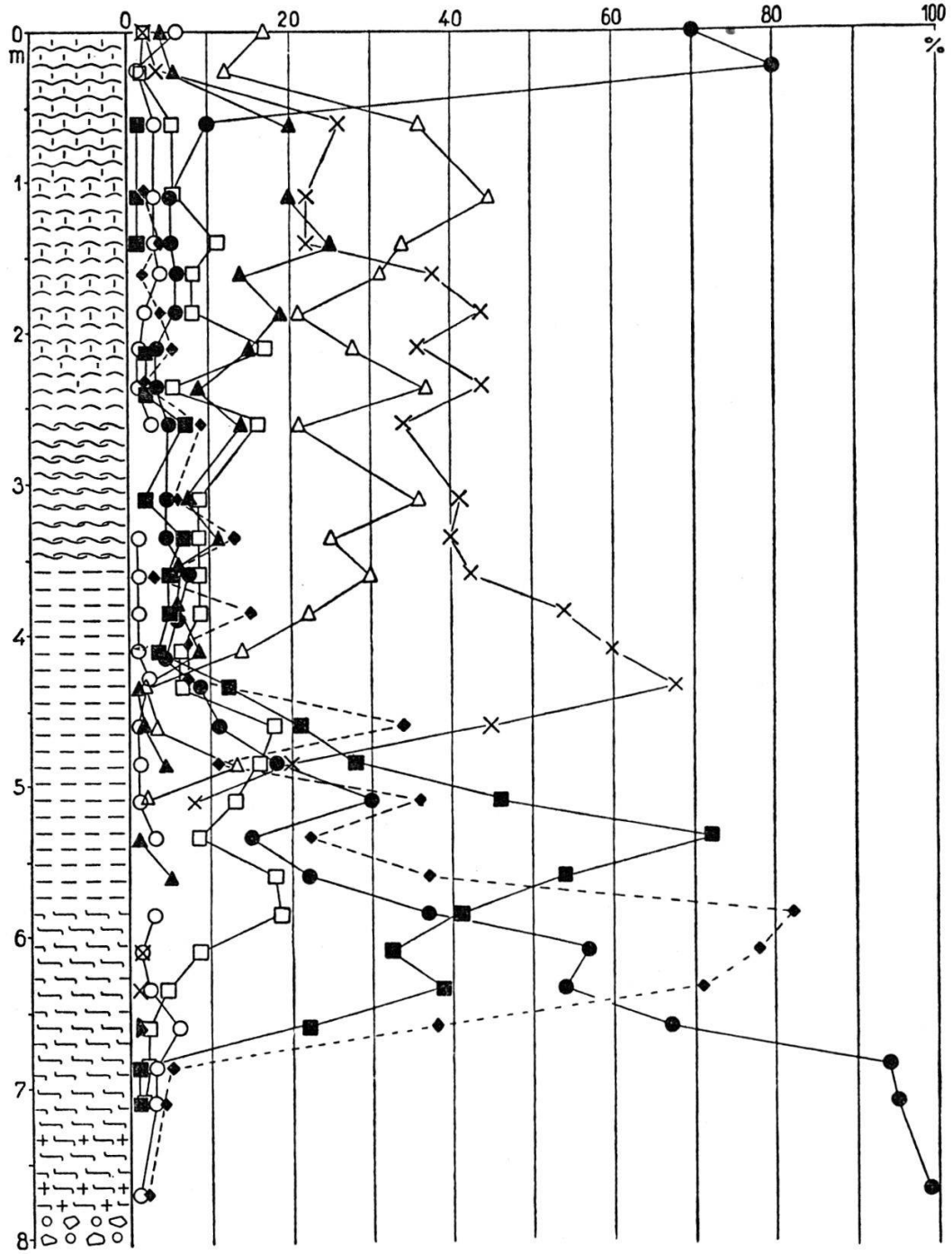

Fig. 11. Tourbière de Bocken, diagramme pollinique et profil stratigraphique d'un point de sondage.

Les sols ainsi que la tourbe ont été examinés au point de vue du pH, de la perte à la calcination, de l'humus colloïdal et du contenu en eau.

L'étude de l'évolution de la tourbière a été faite grâce à 104 points de sondage. La plus forte épaisseur de tourbe (7,80 m) a été atteinte dans la partie centrale (voir fig. 11). Jusqu'à 2,50 m nous trouvons la tourbe de Sphagnum-Eriophorum et de Sphagnum, de 2,50 m à 3,50 m de la tourbe à Scheuchzeria,

puis jusqu'à 5,80 m de la tourbe de radicelles, de 5,80 m à 7,30 m de la tourbe d'Hypnacées qui devient argileuse jusqu'à 7,80 m où les pierres de la moraine sont atteintes. Un examen macroscopique de la tourbe a permis de déceler des restes de bois, de Phragmites et des feuilles de *Paludella squarrosa*, mousse qui, autrefois, devait être très répandue dans nos tourbières mais qui, demandant des conditions de milieu très difficiles, a presque complètement disparu.

La formation et le développement de la tourbière sont indiqués par un profil longitudinal et six profils transversaux dont le numéro 2, dans la partie orientale, a un intérêt spécial car il indique que des bouleversements ont eu lieu dans cette partie de la tourbière, du côté Sud où une dépression marque le point de départ d'un éboulement qui, d'après l'analyse pollinique, a eu lieu pendant l'âge de l'Abies.

Nous reproduisons ici le diagramme le mieux développé (fig. 11). A la base du diagramme Pinus domine, puis il est remplacé par Corylus et la Chênaie mixte. A cette dernière succède Abies qui pendant longtemps domine, tandis que Picea est subdominant. C'est ensuite Fagus qui apparaît et atteint la subdominance lorsque Abies diminue et que Picea domine. Dans les horizons supérieurs ces trois essences régressent et Pinus prend le dessus.

Tourbières du Kerenzerberg et de Murtschenalp

Quittons la vallée de la Linth, et abordons la région du lac de Walenstadt où se trouve le Kerenzerberg, situé sur la rive gauche et sur la pente Nord qui domine le lac. Durant l'époque glaciaire cette vallée a été recouverte par un bras du glacier du Rhin qui, à son extrémité Ouest, rejoignait celui de la Linth. Parmi les glaciers locaux qui rejoignaient ce bras du Rhin citons celui de Meeren, l'un des plus importants, et qui s'était joint à celui de la vallée de Murg. A la fin du Bühl, le glacier de Meeren se terminait vers Obstalden, à 600 m, et un peu plus à l'Ouest les glaciers de Thal et de Filzbach atteignaient 640 m. Ainsi les tourbières de Blatt et de Britterberg que nous avons examinées ont pu se former après le Bühl. Pendant le Gschnitz, le glacier de Meeren arrivait vraisemblablement jusque vers 1510 m, la Murtschenalp était encore recouverte de glace jusque vers 1830 m, tandis que durant le Daun quelques restes de glaciers seulement étaient encore dans cette région. C'est donc après le Gschnitz qu'ont dû se former les petites tourbières de la Murtschenalp.

Quand au climat, celui de la région du lac de Walenstadt est, dans les basses altitudes, plus doux que celui de la vallée de la Linth, grâce à l'influence du föhn et du lac, mais très humide. Les vents du Nord se brisant contre la chaîne des Kurfirsten et le massif du Speer n'y arrivent guère. Les